



Horizons Marianistes

La revue d'information marianiste n° 33 mai 2026
marianisteshorizons@gmail.com

Sommaire

- ▶ 1 Editorial
- ▶ 2 Histoire de la famille marianiste
- ▶ 4 Ouverture sur le monde
- ▶ 5 Dossier
- ▶ 10 Informations des communautés
- ▶ 13 Informations diverses

Comité de rédaction :
Marie-Jo Stuijk, Sr Marie-
Annick Robez-Masson,
Christian Barbaux,
Bruno et Stéphanie Chauvineau
Mise en page : Denise Lioret

Famille marianiste

- Religieux :
Société de Marie
(SM)
- Religieuses :
Filles de Marie
Immaculée (FMI)
- Laïcs consacrés :
Alliance mariale
(AM)
- Fraternités :
Communautés
laïques marianistes
(CLM)

Editorial

La Charité

puissance de changement !

" La charité est une force qui change la réalité, une authentique puissance historique de changement. C'est à cette source que doit puiser tout engagement visant à résoudre les causes structurelles de la pauvreté et le mettre en œuvre de toute urgence. " Pape Léon XIV. Dilexi te n°91

Le dossier de ce numéro vous offre une variété de témoignages de charité vécus par les uns et les autres au sein de la famille marianiste.

Bruno Chauvineau nous montre de quelle manière la charité en acte a rempli la vie de Guillaume Joseph Chaminade, d'Adèle de Batz, fondateurs de la famille marianiste, et de Marie Thérèse de Lamourous, première responsable de la Congrégation des jeunes filles fondée par le Père Chaminade et fondatrice de la Miséricorde de Bordeaux. Tous trois ont été inventifs et leur amour du Christ a rejailli en services très concrets des pauvres de leur temps.

La Fondation marianiste nous donne de découvrir son action sur le terrain, en France et hors de France. Bruno et Laurent, diacres permanents et membres de la famille marianiste, témoignent de la manière dont ils remplissent la mission qui leur a été confiée comme diacres, au sein de leurs diocèses.

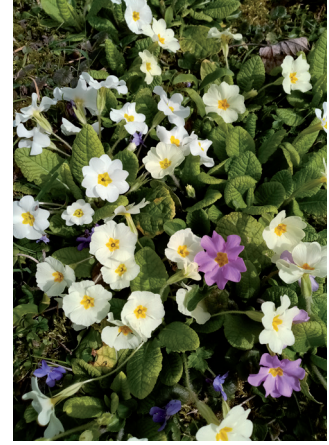
Marie Jo se fait l'écho des actes de charité vécus au long du carême par les laïcs des fraternités et Christiane relit les événements orientations de l'année jubilaire mises en place sur sa paroisse : un chemin de charité à poursuivre au quotidien.

" La compassion chrétienne se manifeste de manière particulière dans le soin des malades et des souffrants. (...) Chez les malades, les membres de l'Eglise touchent la chair souffrante du Christ. " Dilexi te n°49. Pour la directrice de l'EHPAD des Cèdres, la vigilance envers les plus vulnérables, une vigilance incarnée, est un souci quotidien ; c'est elle qui inspire des projets, entre autres celui de la formation des personnels aux soins palliatifs et à l'accueil des personnes en fin de vie.

Vous trouverez également dans ce numéro une histoire de la communauté de Saint-Hippolyte, des échos de la fête des fondateurs, des nouvelles de la communauté d'Agen, ses découvertes, ses engagements apostoliques ; vous pourrez recueillir toutes les informations sur les projets d'été : le camp JFM qui accueille des jeunes à partir de la 4^{ème}, et la rencontre des Estivales qui se déroulera au pays d'un apôtre de la charité : Vincent de Paul !

N'oubliez pas la dernière page qui rassemble quelques ressources pour entrer plus avant dans le mystère de la charité, pour en vivre et pour la diffuser !

" Commentant la rencontre de Jésus avec le jeune homme riche et le ' trésor dans le ciel ' réservé à ceux qui donnent leurs biens aux pauvres (cf. Mt 19, 21), Augustin met dans la bouche du Seigneur les paroles suivantes : " J'ai reçu la terre, je donnerai le ciel ; j'ai reçu des biens temporels, je rendrai des biens éternels ; j'ai reçu du pain, je donnerai la vie. [...] J'ai reçu l'hospitalité, mais je donnerai une maison ; on m'a visité quand j'étais malade, mais je donnerai la santé ; on est venu me voir en prison, mais je donnerai la liberté. Le pain que vous avez donné à mes pauvres a été consommé ; le pain que je donnerai vous rassasiera, sans jamais s'épuiser ". Le Très-Haut ne se laisse pas vaincre en générosité envers ceux qui le servent dans les plus démunis : plus grand est l'amour pour les pauvres, plus grande est la récompense de Dieu. " Dilexi te n°45



Sœur Marie Annick

Saint-Hippolyte

Un berceau de l'Éducation Marianiste en Alsace

Au pied du château du Haut-Kœnigsbourg, le village de Saint-Hippolyte n'est pas seulement une étape de la route des vins ; c'est un jalon essentiel de l'histoire de la Société de Marie en Alsace. Depuis plus d'un siècle et demi, les murs de cette institution racontent une aventure humaine et spirituelle dédiée à la jeunesse.

L'histoire commence véritablement au milieu du XIX^e siècle. À cette époque, les Marianistes cherchent à consolider leur présence dans l'Est de la France, une région où la foi et l'éducation sont des piliers de la cohésion sociale. En 1850, sous l'impulsion de la Congrégation, l'école s'établit avec une mission claire : offrir une éducation chrétienne de qualité, ancrée dans les valeurs du Père Chaminade.

L'établissement devient rapidement un centre de rayonnement. On y forme non seulement des élèves, mais on y cultive aussi des vocations. L'école de Saint-Hippolyte se distingue par son approche pédagogique mêlant rigueur intellectuelle et esprit de famille, une caractéristique propre à la pédagogie marianiste.

L'architecture du site est le reflet de son histoire mouvementée. Les bâtiments, caractéristiques du patrimoine alsacien, ont su s'adapter aux époques :

● L'héritage historique

À l'origine, les locaux occupaient des structures robustes, souvent issues de réaffectations de bâtiments ecclésiastiques ou de maisons de maître locales. La pierre de grès des Vosges et les charpentes massives témoignent de cet ancrage dans le terroir.

● Les épreuves du temps

Comme toute l'Alsace, Saint-Hippolyte a traversé les tourmentes des conflits mondiaux. Les locaux ont parfois été réquisitionnés ou endommagés, mais la résilience des frères et du personnel laïc a toujours permis de reconstruire et de maintenir la flamme éducative.

● La modernisation

Au fil des décennies, pour répondre aux normes de sécurité et aux besoins pédagogiques contemporains, les propriétaires marianistes ont investi dans des rénovations d'envergure. Aujourd'hui, le site allie le cachet de l'ancien - avec son parc et ses vues imprenables sur le vignoble - à des équipements modernes.

Si les visages changent, l'âme du lieu reste la même. Propriété des Marianistes, l'ensemble immobilier de Saint-Hippolyte continue d'être un espace de transmission, de découverte, d'accueil. Que ce soit à travers l'enseignement scolaire ou l'accueil de groupes (dans sa configuration de centre de séjour ou de rencontre), le site a été un outil au service de la " *formation de l'homme tout entier* ".

En parcourant les couloirs de Saint-Hippolyte, on ne marche pas seulement sur des dalles centenaires ; on marche dans les pas de générations d'éducateurs qui ont cru que l'éducation était le plus beau levier pour changer le monde. Pour la revue **Horizons marianistes**, ce lieu reste un symbole de la fidélité à la terre alsacienne et à la mission de Marie.

Aujourd'hui, le " château " de Saint-Hippolyte (l'ancien collège Sainte-Marie) a connu une transformation spectaculaire tout en restant étroitement lié à la famille marianiste.

Depuis mai 2010, après d'importants travaux de rénovation et d'extension, les locaux ont été transformés en un hôtel 4 étoiles baptisé Val-Vignes. C'est désormais un établissement de prestige qui accueille des séminaires d'entreprises, des mariages et une clientèle touristique. Il dispose de 46 chambres, de grandes salles de réunion et d'une terrasse panoramique avec une vue imprenable sur le vignoble et la plaine d'Alsace. L'hôtel appartient toujours à la Société de Marie. Les bénéfices générés par l'exploitation de l'hôtel servent à soutenir les œuvres éducatives et sociales.

Bien que la destination soit devenue commerciale, l'héritage religieux et historique n'a pas été effacé : une petite communauté de frères marianistes vit toujours sur place dans une partie privatisée du bâtiment, assurant une continuité de prière et de présence sur ce lieu historique, la chapelle intérieure a été conservée et restaurée lors des travaux, témoignant du passé spirituel de l'ancien collège et le site continue d'accueillir des événements liés à la congrégation, comme des rencontres entre chefs d'établissement des réseaux marianistes et maristes.

Le saviez-vous ?

Lors de la transformation en hôtel, les fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour les vestiges d'une tour à canon du XII^e siècle, preuve que l'école marianiste était bien bâtie sur les fondations de l'ancien château du Duc de Lorraine. Ces vestiges ont été intégrés à l'architecture moderne de l'hôtel.

Stéphanie Chauvineau

Avec la Fondation Marianiste, *choisir l'avenir que nous voulons construire !*

Toute action éducative et sociale porte en elle une vision de l'avenir. Elle exprime, parfois sans le dire explicitement, le monde que nous souhaitons rendre possible. Parmi les disciplines transversales, la prospective - un domaine qui m'est familier - nous aide précisément à cela : non pas seulement anticiper ce qui pourrait arriver, mais discerner ce qui mérite d'être construit. Elle nous rappelle que l'avenir n'est pas une fatalité. Il ne doit pas nous faire peur, mais il doit être envisagé avec courage et détermination. Et surtout, il dépend, pour une part, des choix que nous posons aujourd'hui.

Ces choix engagent notre responsabilité éthique, car toutes les trajectoires ne se valent pas. Une société se juge à l'attention qu'elle porte aux plus fragiles, à sa capacité à ne laisser personne au bord du chemin. C'est dans cet esprit que la Fondation Marianiste soutient des projets à impact, afin d'accompagner les personnes les plus vulnérables et d'investir dans l'éducation, facteur décisif de liberté et de dignité. Nos engagements traduisent une conviction simple : un avenir désirable est un avenir qui inclut la participation du plus grand nombre.

Avec la Fondation Marianiste, en ce temps de Carême, chacun est invité à prendre part, à sa mesure, à cette construction patiente et nécessaire.

Marie de Lattre-Gasquet, Présidente de la Fondation Marianiste

Carême 2026 : agir pour l'accès à l'éducation des plus démunis



Association Les Trois Sources - Antony (Hauts-de-Seine)

Dans le quartier des Rabats à Antony, l'association Les Trois Sources accompagne des enfants fragilisés par leur environnement familial ou scolaire grâce à un soutien éducatif et des activités favorisant la confiance. Face à une demande croissante, elle souhaite renforcer son encadrement afin d'accueillir davantage d'enfants. **Montant à collecter : 2 500 €**



Ensemble scolaire Sainte-Rita - Brazzaville (Congo)

Dans le quartier de Moukondo à Brazzaville, l'Ensemble scolaire Sainte-Rita scolarise plus de 1 400 élèves, souvent issus de familles modestes. Faute de salles suffisantes, l'établissement doit agrandir ses bâtiments afin d'améliorer les conditions d'enseignement et accueillir davantage d'élèves. **Montant à collecter : 20 000 €**



La Charité

Dans son exhortation apostolique Dilexi te (" Je t'ai aimé "), le Pape Léon XIV rappelle que la charité n'est pas une simple assistance matérielle, mais une réponse brûlante à l'amour premier de Dieu. Pour Horizons Marianistes, cet appel résonne comme une mission fondamentale : transformer notre regard sur la vulnérabilité pour y voir le visage du Christ.

Ce dossier explore comment, fidèles à l'héritage de Marie, nous nous engageons à bâtir des ponts de fraternité. À travers nos projets et nos rencontres, la charité devient un levier d'espérance, prouvant que l'amour reçu se traduit toujours par un service concret et joyeux auprès des plus petits.

La charité présente dès les fondateurs : Marie-Thérèse de Lamouroux, les ramoneurs, l'école pour Mère Adèle...

Bordeaux, début du XIX^e siècle. Au sortir de la tourmente révolutionnaire, la France est un champ de ruines sociales. La pauvreté ne se contente plus d'être un manque de pain ; elle est un déracinement, une perte de dignité, une ignorance qui enferme. C'est dans ce contexte de reconstruction qu'une intuition spirituelle va transformer le paysage de la charité : celle du Père Guillaume-Joseph Chaminade et de ses collaboratrices. Loin d'une simple philanthropie de salon, la charité marianiste naît dans la boue des rues et le secret des cœurs brisés. À travers les figures de Marie-Thérèse de Lamouroux, des petits ramoneurs et d'Adèle de Trenquelléon, découvrons comment cette " famille " a fait de la charité un levier de résurrection sociale.

► Marie-Thérèse de Lamouroux : La Miséricorde au risque de la rue

Si la charité avait un visage de courage obstiné, ce serait celui de Marie-Thérèse de Lamouroux. En 1801, elle prend la direction de la " **Maison de la Miséricorde** " à Bordeaux pour accueillir les " *filles repenties* ". L'originalité de Marie-Thérèse réside dans son refus de la distance. Elle ne dirige pas une institution, elle habite une maison. Elle aimait répéter cette phrase qui résume son abandon total à la Providence : " *Je n'ai pas d'argent, je n'ai pas de pain, je n'ai pas de bois, mais j'ai un Père qui est dans les cieux et qui sait que j'ai besoin de tout cela.* " Sa charité n'est pas descendante ; elle est horizontale. Elle vit avec ces femmes, partageant leur labeur. Elle ne cherche pas à punir le passé, mais à offrir un futur, affirmant avec force : " *Le passé est passé ; c'est l'avenir qui m'occupe. Je ne veux point savoir ce que vous avez été, je ne veux savoir que ce que vous voulez être.* " En redonnant à ces femmes un cadre familial, elle prouve que la charité marianiste est une pédagogie de l'amour qui restaure le " *nom* " avant de restaurer les mœurs.

► Les Ramoneurs de Bordeaux : La dignité au cœur de l'exploitation

Parmi les visages les plus poignants de la pauvreté du XIX^e siècle, on trouve les " *petits savoyards* ". Ces enfants, envoyés par leurs familles pour ramoner les cheminées, vivaient dans des conditions de quasi-esclavage. Le Père Chaminade, via la " *Congrégation* ", va structurer une aide spécifique. Pour lui, la charité est indissociable de la mission. Il écrit : " *Nous sommes tous des missionnaires et nous avons tous une mission à remplir. La charité du Christ nous presse.* " Cette " *pression* " de la charité pousse les marianistes à devenir les protecteurs des ramoneurs par l'**accueil dominical** afin de leur redonner une enfance; par l'**instruction** afin de briser le cycle de la pauvreté et par la **fraternité** permettant ainsi aux jeunes gens de la Congrégation de devenir leurs tuteurs.

Le Père Chaminade rappelait sans cesse l'esprit dans lequel cette aide devait être apportée : *" Il faut que notre charité soit universelle, sans exception de personne, comme celle de Marie. "*

► Adèle de Trenquelléon : L'école, sanctuaire de la liberté

Pendant que Marie-Thérèse œuvre à Bordeaux, Adèle de Batz de Trenquelléon s'active dans les campagnes d'Agen. Pour elle, la charité a un vecteur privilégié : l'école. **L'urgence de l'instruction pour les filles** Adèle perçoit que l'ignorance est la racine de bien des maux. Sa charité est une *" ardeur "* qui ne connaît pas de repos. Elle écrit à ses amies dès 1805 : *" Cherchons tous les moyens possibles d'enflammer les cœurs du divin amour ; faisons tout pour le salut des âmes. C'est la plus grande marque de charité que nous puissions leur donner. "* Pour Mère Adèle, l'école gratuite n'est pas qu'un lieu d'apprentissage, c'est un lieu de libération. Elle veut que ses religieuses soient prêtes à tout pour instruire les pauvres, avec une joie communicative : *" Soyons toutes à Dieu, et soyons-y avec joie ! La tristesse n'est pas le caractère des enfants de Marie. "* Par le savoir, elle brise les chaînes de la fatalité sociale. Elle incarne la conviction marianiste que la charité la plus profonde consiste à donner à l'autre les moyens de se tenir debout.

Un héritage pour aujourd'hui

La charité des fondateurs marianistes n'était pas un sentiment passager, mais un projet de société. Que ce soit par l'accueil des marginalisées, la protection des travailleurs ou l'éducation des filles, un fil rouge se dessine : la restauration de la personne humaine.

Comme le soulignait le Père Chaminade : *" L'œuvre de Dieu n'est pas l'œuvre d'un moment, c'est l'œuvre de toute la vie. "* Aujourd'hui, cet héritage nous invite à ne pas simplement *" aider "*, mais à *" entrer en alliance "*. Comme les fondateurs, nous sommes appelés à une charité qui ne se contente pas de soulager la douleur, mais qui cherche passionnément à rendre à chacun sa dignité de *" fils et fille de Dieu "*.

Stéphanie Chauvineau

Deux diacres au service de la charité !



Laurent Leblic

Ordonné diacre du diocèse de Créteil en juin 2024, je voudrais faire mienne l'exhortation de Paul (Romains 12, 12 à 18).

" Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. N'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous fiez pas à votre propre jugement. Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. "

Pour me présenter, Laurent, j'ai 60 ans, marié à Laurence depuis 33 ans. Nous avons 5 enfants. Nous habitons Sucy-en-Brie depuis 28 ans et sommes en fraternité marianiste depuis plus de 20 ans. C'est un lieu de ressourcement, de prière, de formation et d'échanges. Je me sens bien dans la famille marianiste, en particulier avec les sœurs de Petit Val, nos chères voisines.

Avec Laurence, nous sommes engagés dans la foi. La préparation au mariage, l'accompagnement d'un catéchumène, l'animation des soirées d'approche de la foi pour les fiancés, les catéchumènes, et ceux qui font baptiser leur enfant. Déjà la présence au seuil.

Depuis mon ordination, quelle joie intense de vivre cette triple diaconie : proclamer la parole de Dieu et essayer de la vivre. La présence à l'autel. La charité envers celui qui n'a rien, les malades que les gens me confient au début de la messe. Mon cœur s'est élargi à toutes les personnes qui se confient à ma prière. Le bonheur d'être le ministre des Mariages et des Baptêmes. Des moments forts d'échanges avec les couples. Je peux m'appuyer sur ma foi et mon expérience de mari et de père, pour accueillir les personnes là où elles sont, et faire un chemin ensemble.

La mission confiée par notre évêque, en couple, c'est le néophytat. Les baptisés adultes. C'est une grande joie de les voir toujours plus nombreux chaque année, et frustrant de souvent ne plus les revoir à la messe

après 2 ou 3 ans. C'est le défi que nous a lancé Dominique Blanchet, notre évêque. Se mettre à l'écoute des besoins des néophytes, aller voir les initiatives en paroisse, stimuler les échanges autour de l'accueil et de l'intégration des néophytes dans nos communautés. Engager les communautés vers une conversion, proposer un parcours qui s'appuie sur les cinq essentiels de la vie chrétienne : l'évangélisation, la prière, la fraternité, le service et la formation, stimuler la mise en place de fraternités de néophytes.

Je rends grâce à Dieu et lui confie toutes les missions que mon ministère a rajoutées.

Laurent Leblic

" Faites tout ce qu'il vous dira " : un serviteur aux périphéries

Le 12 octobre 2025, la cathédrale Saint-Louis de Blois a vibré au son d'une promesse : celle de l'ordination diaconale.

Pour moi, cet engagement n'est pas une fin en soi, mais le début d'une mission centrée sur l'écoute et le don de soi. Sous le regard bienveillant de la Vierge Marie, j'ai choisi pour devise cette phrase des noces de Cana : "**Faites tout ce qu'il vous dira**" (Jn 2, 5).

Chaque geste du diacre est chargé d'un symbolisme profond. Être présence d'Église au seuil de l'Église mais aussi aux périphéries pour prendre soin des fragilités. Lors des célébrations, avant de revêtir l'étole transversale, signe de mon ministère, un rituel personnel s'est installé : celui d'**embrasser ce tissu sacré**. "*Je l'honore pour toujours me rappeler la dignité de cette charge et la nécessité d'être à l'écoute des plus fragiles*". D'ailleurs, l'étole, posée sur l'épaule gauche et tombant vers la droite, n'est pas qu'un ornement liturgique. Elle rappelle physiquement le côté où **la croix a été portée par le Christ**. Pour le diacre, c'est le rappel constant que le service est un don de sa propre vie, à la suite de Celui qui s'est fait le serviteur de tous.

La mission du diacre est unique : il est l'homme du pont entre le monde et l'Église. Appelé aux "**périphéries**", là où la solitude et la précarité crient parfois en silence, il se veut accueillant envers toutes les fragilités humaines. Mais ce que je recueille sur le terrain tout au long de la semaine, je ne le garde pas pour moi. Lors de la célébration eucharistique, un moment charnière se joue : porter le monde à l'autel. Je dépose toutes ces rencontres dans la prière. Chaque visage croisé durant la semaine, chaque souffrance partagée, trouve sa place au creux de l'Eucharistie.

En disant "**oui**" ce 12 octobre, c'est un chemin de docilité à l'Esprit Saint qui s'est ouvert, pour que, à l'image des serviteurs de Cana, l'eau de nos fragilités puisse être transformée en vin de joie par la grâce de Dieu.

Bruno Chauvineau, diacre et membre de la fraternité ND de l'Avent



Bruno Chauvineau lors de la remise de l'Evangélaire



L'EHPAD aujourd'hui : une éthique du soin incarnée

Prendre soin des personnes âgées les plus fragiles n'est pas seulement une mission professionnelle ; c'est un engagement profondément humain. Nous sommes chaque jour confrontés à la vulnérabilité, à la perte d'autonomie, très souvent jusqu'à la fin de vie. Cette réalité nous oblige à une vigilance constante, à un regard attentif sur celles et ceux qui ne peuvent plus toujours se faire entendre.

Cette attention portée aux plus vulnérables s'inscrit dans une longue histoire. Les Évangiles nous rappellent combien le soin des malades et des personnes fragilisées est au cœur du message chrétien. Plus tard, des figures comme Saint Jean de Dieu ou les Filles de la Charité ont incarné cette conviction : chaque personne, quels que soient son âge ou son état de santé, mérite une présence, un respect et une dignité inconditionnels.

Ces références, bien que nées dans des contextes anciens, continuent d'éclairer notre manière d'agir aujourd'hui.

Dans un monde moderne, médicalisé et parfois pressé, notre responsabilité est d'autant plus grande. La bienveillance ne se résume pas à des protocoles : elle se vit dans l'écoute, le respect du rythme de chacun, la reconnaissance de la personne dans toutes ses dimensions.

Les questions éthiques, l'accompagnement en soins palliatifs quand la guérison n'est plus possible, occupent une place essentielle dans notre engagement. Accompagner jusqu'au bout, c'est refuser l'abandon, soulager la souffrance quand cela est possible, mais aussi être présent, humainement, lorsque les mots et les gestes médicaux ne suffisent plus.

Être vigilant pour les plus vulnérables, c'est affirmer que chaque vie compte jusqu'à son dernier souffle. A la résidence, cet engagement s'enracine dans une tradition ancienne tout en s'inscrivant pleinement dans les exigences de notre temps. Il guide notre action quotidienne et donne sens à notre mission auprès des résidents et de leurs familles.

Jessie Duclos, directrice de l'EHPAD des Cèdres

La charité : une expérience paroissiale vécue au cours de l'année jubilaire... Et après ?



Le pape François, dans sa présentation de l'Année jubilaire 2025, avait donné dans sa bulle d'indiction huit orientations pour que nous soyons signes d'espérance. Un "Jardin du Jubilé" a été réalisé au fond de notre église paroissiale afin de visualiser ces 8 orientations que nous avons déclinées mois après mois de mars à décembre. Il était demandé aux paroissiens d'être des signes d'espérance en posant des **actes concrets de charité** envers le frère proche de lui.

A chaque mois : une orientation, une question et une réponse.

Par exemple : 1^{ère} orientation en direction de la paix.

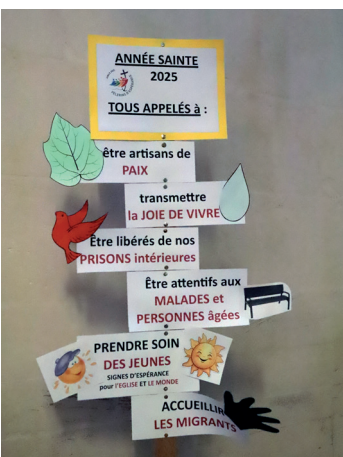
Question : Que puis-je faire concrètement pour être artisan de paix là où je suis ? Ecrire sa décision ou son témoignage sur une feuille d'arbre à disposition.

A la fin du mois toutes les feuilles étaient accrochées dans l'arbre du Jardin du Jubilé. Et on passait à la prochaine orientation avec une nouvelle question et un autre support qui, tous ensemble ont embelli notre Jardin. **Que de signes d'espérance ont jailli ça et là ! Que de témoignages et d'actes de charité ont été inscrits sur un oiseau, une feuille d'arbre, une goutte d'eau tombant du baptistère, un smiley sur la silhouette d'un jeune personnage...** Durant l'été nous avons été conviés à sortir de nos maisons pour visiter des personnes seules, isolées, âgées. Des souhaits ont été émis ; des besoins humains et spirituels ont été exprimés : visite d'un prêtre, besoin de sacrement (eucharistie, sacrement des malades...) ; des mains ont été tendues... des réponses ont été données. Bref ! **Une communauté paroissiale en mouvement pendant 10 mois !**

Nous avons appris à porter un regard nouveau sur le monde, l'Église et les personnes qui nous entourent. L'Année jubilaire est close, le Jardin démonté. Un livre d'or est en préparation, non pas pour en faire un "beau reliquaire" plein de bons souvenirs, mais pour pouvoir revenir à la source de ce qui nous a animés ; revivifier et poursuivre nos engagements, œuvres de charité envers celui qui est proche. Nous sommes appelés à enrichir notre monde de ces biens qui ne périssent pas : paix, joie de vivre, libération de nos prisons, attention aux autres : malades, personnes âgées, jeunes, migrants, pauvres... ; à rester attentifs et ouverts à toutes ces situations de pauvreté où Jésus est présent, pauvre parmi les pauvres. C'est là qu'Il nous attend encore et toujours chaque jour.

Et là où sont amour et charité : Dieu est présent !

Christiane Barboux - Alliance Mariale



" Vivre la charité en veillant au bien intégral du prochain. " Pape Léon XIV

Comment, en ce temps de Carême, peut-on vivre la charité en fraternité ?



Et tout d'abord, qu'est-ce exactement que la charité ? C'est par définition l'amour de l'être humain envers son prochain en tant que créature de Dieu. Elle est aussi l'une des 3 vertus théologiques de la religion chrétienne avec la foi et l'espérance.

Elle doit donc nous tourner vers l'Autre pour découvrir Dieu. Elle nous pousse à être en vérité dans nos paroles et dans nos actes. Avec l'aide de la prière, elle se vit à l'intérieur de la fraternité et à l'extérieur dans nos missions respectives. Mais parfois, la Vie nous trouve une priorité plus urgente ! Et en ce début de Carême, notre fraternité est toute tournée vers notre responsable qui vit des moments difficiles en raison de graves problèmes de santé. Nous nous rejoignons les uns les autres par la prière sous forme de neuvaine à la Bienheureuse Adèle. C'est notre temps fort à nous pour notre responsable !

Les rencontres de " frats " sont des temps de partage qui nous permettent de découvrir les autres membres, de s'ajuster les uns aux autres, de partager nos soucis, nos besoins d'aide, nos joies, d'être vigilants par rapport à la solitude, à d'autres cultures. Bref, grandir

dans la Foi ! Ces partages en fraternité nous ressourcent pour foncer vers d'autres missions à l'extérieur de celle-ci. Afin d'aider Marie dans sa mission.

Les missions ?

- ▶ L'accompagnement des catéchumènes. Leur nombre explose en France aussi avons-nous beaucoup à faire pour les écouter et être les plus efficaces possibles.
- ▶ Dans notre diocèse, notre évêque, à l'occasion de la présentation de son projet pastoral, nous a encouragés à fonder de petites fraternités dans nos quartiers : fraternités humaines qui permettent de veiller sur l'autre qui vit tout près de nous sans que nous ayons toujours bien conscience de ce qu'il peut vivre de difficile (la solitude frappe fort dans notre diocèse y compris en ville...). La charité se vit par l'écoute des besoins matériels, les attentes, la lutte contre la solitude par le biais de rencontres (ex. : rencontre-café le jour du marché)... Une fraternité vient de naître dans ma paroisse ces jours-ci...
- ▶ Les temps de caté : temps de confidences des enfants dans un temps de partage qui reste un temps unique pour faire grandir la confiance(foi) et l'amour.

Finalement, tous ces temps passés avec d'autres sont autant de temps de charité : on les donne de bon cœur pour la croissance de l'Autre (et indirectement pour la nôtre aussi).

Tout ceci est rendu possible grâce à la prière : seul, en famille et en fraternité. Elle est le " carburant " nécessaire à notre action. Le temps du Carême nous remet face à nous-mêmes.

La charité ? Elle est à vivre toute l'année !

" **Il y a certainement autour de moi un Lazare que je peux aider ou consoler** ". Prions en Eglise mars 2026 p 49 / Evangile Luc 16,19-31.

Marie-Jo Stuijk - Fraternité Mère Adèle - Agen

Quelques échos de la Fête des Fondateurs



◆ Fête des Fondateurs à Saint-Dié

Qu'il fut bon de se retrouver autour de nos fondateurs en grande famille élargie. Car les liens des participants avec les marianistes, leur école et collège, sont très divers mais réellement très forts et pour beaucoup très anciens. Tout cela était très bien représenté.

Ainsi nous étions une vingtaine d'adultes pour la plupart des retraités : membres de CLM, d'une pré-fraternité, religieux (les 3 frères de la communauté de St Dié), paroissiens en lien avec la communauté, parents d'élèves de l'école ou du collège, anciens élèves et collégiens, personnes attachées à l'esprit qui se

dégage de la Famille, un membre de l'institut séculier marianiste Alliance Mariale, parents d'élèves impliqués dans la catéchèse et la préparation aux sacrements... Bref, une belle famille recomposée pour ce beau jour !

Après la messe de 9 h à la cathédrale, nous nous sommes retrouvés au collège Ste Marie, avec sous le bras, notre bible ! Et si nous ne l'avions pas, Anne-Catherine Simon qui en avait dans les 2 sacoches de son vélo, prenait un malin plaisir à nous en " coller une dans les mains ", de préférence différente de celle des autres ! Au fait : la Bible... Laquelle ? Quelle traduction ?... et chez les protestants... qu'en est-il ? Vaste sujet ! En une journée notre coach Anne-Catherine a réussi à nous immerger dans ces grandes questions en ouvrant simplement

nos bibles, à faire un jeu de piste dans les différents livres ou chapitres : les réponses étant sous nos yeux !

Une belle journée autour de la Parole de Dieu qui ne se laisse pas enfermer dans une bible, mais qui est vivante et nous questionne toujours !

Christiane Barbaux - Alliance Mariale
(Institut séculier marianiste)



◆ Journée des Fondateurs à Sucy-en-Brie

Bonne nouvelle pour nous les pauvres ! C'est sur cette invitation à l'espérance que nous avons débuté la Journée des Fondateurs ce 18 janvier 2026. Affublés de chapeaux rigolos, nous avons pu réfléchir ensemble sur une figure majeure des débuts marianistes : Marie-Thérèse de Lamouroux. Cette force de la nature a mené son existence chrétienne en pleine révolution où elle menait la résistance à sa façon. Elle a su reconsidérer ses visions puritaines et théoriques du bien et du mal pour un apostolat bien concret auprès des plus démunis. En parallèle des responsabilités qu'elle prend dans les prémices de la famille Marianiste, elle fonde la Miséricorde, une maison communautaire pour prostituées, centrée sur la prière et le travail pour accompagner des jeunes filles en précarité.

Cette figure de charité a fait résonner en nous l'Exhortation Apostolique *Dilexi Te* (Je t'ai aimé) de Léon XIV qui nous invite, à travers l'amour du Christ à questionner la place que l'on donne à l'autre dans nos vies.

Marie-Thérèse nous appelle, comme le pape, dans les textes de Constitutions de la Miséricorde à mettre la charité et l'amour au cœur de nos vies par la reconnaissance de la dignité de notre prochain : " *Il ne s'agit donc pas seulement de porter un*

regard, fût-il de compassion, vers le mal moral, corporel ou matériel. Il s'agit de rendre à l'amour sa force créatrice qui revalorise, promeut, tire le bien du mal, rend à l'homme sa vraie liberté. "

Martin Pitoux - Fraternité saint Jacques



Les débuts de la communauté d'Agen



Au château de Trenquelléon

Bien avant de nous retrouver à Agen, nous avons fait un cheminement en nous formant pour une vie interculturelle à travers les rencontres en ligne de l'Administration Générale. Durant ce parcours, nous avons eu le temps de méditer personnellement, de réfléchir et nous poser certaines questions. Je souligne quelques éléments de nos rencontres en ligne :

L'importance du **baptême** qui est un sacrement d'une vie interculturelle car il nous dispose aux grâces reçues de l'Esprit Saint au jour de notre baptême. Mère Adèle et Père Chaminade nous ont transmis avec insistance l'importance du baptême.

Un **vocabulaire commun** pour parler de l'interculturalité. Dans une communauté interculturelle, chacune est appelée à devenir progressivement " transculturelle ", à être un peu déplacée, un peu hors de chez soi. Une communauté organique en croissance évolue avec le temps, personne ne peut la revendiquer comme étant entièrement la sienne, mais toutes peuvent l'appeler " notre maison ".



Dans l'église de Lompian de gauche à droite :

Sr Susanna (Supérieure générale), Sr Anne, Sr Dominique, Sr Gertrude, Sr Patience (AG), Sr Clotilde (AG), St Christine, Sr Lucie, Sr Sr Michaela

En réalité, notre vie interculturelle n'est pas naturelle, elle est **soutenue par la foi, l'espérance et la charité**. Pour qu'il n'y ait pas de culture dominante, cela suppose une vraie conversion.

Puis nous sommes arrivées à Agen et nous avons eu des temps de partage, et des rencontres avec l'Administration Générale. Elles nous ont permis de mieux comprendre que :

- Nous sommes appelées à bâtir une vraie maison commune. Une maison où chacune aura sa place et sa responsabilité, et où nous pourrions vivre dans la simplicité et la confiance.
- Nous apprenons à découvrir la dignité de la différence. En vivant en communauté interculturelle, nous apprenons à regarder la différence de manière positive et à en faire une richesse.
- Nous sommes appelées à construire une communauté interculturelle non seulement en nous accueillant, mais aussi en essayant peu à peu de changer notre manière de penser.

Nous avons eu enfin une retraite au Foyer de Charité pour nous préparer à la nomination de notre responsable de communauté.

◆ Quels sont les engagements de la communauté ?

Les sœurs sont actives comme catéchistes dans l'établissement Adèle de Trenquelléon et dans la paroisse ; l'une de nous participe à l'aumônerie des étudiants et une autre accompagne une fraternité marianiste.

Une sœur fait sa formation à l'Alliance Française et loge à Bordeaux, nous saluons au passage la communauté de la Madeleine qui a réservé un bon accueil à notre sœur.

Sœur Marie-Christine Tindadeba

Camp d'été des Jeunes de la Famille Marianiste

L'été prochain, **du 17 au 24 août 2026**, les Jeunes de la Famille Marianiste se retrouveront pour une semaine de camp entre Paray-le-Monial et Ars-sur-Formans

autour du *thème du Sacré Cœur de Jésus*.



Les jeunes de la 4^{ème} à post-bac, venus de toute la France, pourront découvrir ou redécouvrir cette dévotion, à travers les figures de Sainte Marguerite-Marie Alacoque, premier témoin de la révélation du cœur de Jésus brûlant d'Amour pour les hommes, et de Saint Jean-Marie Vianney, Saint Curé d'Ars et figure majeure de l'Adoration Eucharistique et de la réconciliation.

Articulé autour de temps spirituels, de réflexion individuelle et d'échanges en groupes, ce camp sera

également l'occasion pour une quarantaine de jeunes de se rencontrer, d'apprendre à vivre en communauté et au rythme des offices, de s'instruire sur la culture et l'histoire locales, sans oublier des moments de convivialité et de détente autour de veillées, de jeux collectifs ou d'activités sportives. Tout cela encadré par une équipe d'animation composée de religieux et religieuses, de laïcs et de jeunes pros ou étudiants.

Alors, si vous connaissez des jeunes intéressés pour rejoindre cette grande famille des JFM, n'hésitez pas à leur communiquer les informations pour s'inscrire auprès de

Sr Nathalie Requin (nathalie.requin@gmail.com).

Camille Bigourie

Les Estivales 2026 des Communautés Laïques Marianistes

Venez passer quelques jours avec la famille des CLM dans le Sud Ouest !

Cette année, les Estivales sont organisées par la région Sud-Ouest et c'est dans les Landes que l'équipe

CLM régionale aura le plaisir de vous accueillir du **3 au 7 août 2026**

à l'œuvre du Berceau de *Saint Vincent de Paul*, près de Dax.

C'est en venant sur le lieu où il est né que l'on peut s'inspirer de son message et continuer à perpétuer son souvenir.

Pour tout renseignement contactez les responsables régionales du Sud-Ouest

Marilyn Collado : marilyn.collado@orange.fr

Jacqueline Garrigues : chatqueline@yahoo.fr

Remerciements

Anne Jaffré et **Fr Louis** ne sont plus membres du comité de rédaction d'Horizons marianistes. Après de longues années au service d'HM, ils ont décidé d'arrêter pour se consacrer à d'autres missions ou pour prendre soin de sa santé pour Louis. Nous tenons à les remercier du fond du cœur pour le travail accompli, les articles proposés et l'aide apportée pour que deux fois par an nous puissions donner des nouvelles des différentes branches à travers " Horizons marianistes ".

Nous souhaitons la bienvenue à **Marie-Jo Stuijk**, de la fraternité Mère Adèle à Agen d'avoir accepté de succéder à Anne.

► Bibliographie

Les fondements théologiques

- *Benoît XVI, Deus Caritas Est (Dieu est amour)* : Une encyclique incontournable. Elle définit magnifiquement le lien entre l'amour humain (eros) et l'amour de charité (agapé).
- *Léon XIV, Delixi Te* : La première exhortation apostolique de Léon XIV, *Dilexi te* (" Je t'ai aimé "), publiée jeudi 9 octobre 2025, explique pourquoi les pauvres occupent une place centrale dans la vie chrétienne. Découvrez l'intégralité de son texte.
- *Saint Thomas d'Aquin, Somme théologique (Questions sur la Charité)* : Pour ceux qui aiment la précision chirurgicale. C'est technique, mais c'est la base intellectuelle du concept.

Les figures de proue

- *Mère Teresa, Viens, sois ma lumière* : Ses écrits intimes. On y découvre que la charité n'est pas toujours un sentiment joyeux, mais un acte de volonté pur, même dans " la nuit de la foi ".
- *Dorothy Day, La longue solitude* : L'autobiographie de la fondatrice du Catholic Worker Movement. Une vision de la charité sociale, radicale et engagée auprès des plus pauvres.
- *Saint Vincent de Paul, Correspondance, entretiens, documents* : Pour comprendre l'homme qui a structuré la charité moderne en France au XVII^e siècle.
- *Georges Bernanos, Journal d'un curé de campagne* : Un chef-d'œuvre sur la " petite " charité du quotidien et le don de soi jusqu'à l'épuisement dans une paroisse rurale.

► La charité en images

- *Monsieur Vincent (1947) de Maurice Cloche* : Un film magnifique (oscarisé à l'époque) sur la vie de Vincent de Paul. Pierre Fresnay y est magistral.
- *Les Innocentes (2016) d'Anne Fontaine* : Un film puissant sur la charité exercée par une jeune médecin et des religieuses dans un contexte de traumatisme de guerre en Pologne (1945).

► Le don de soi radical

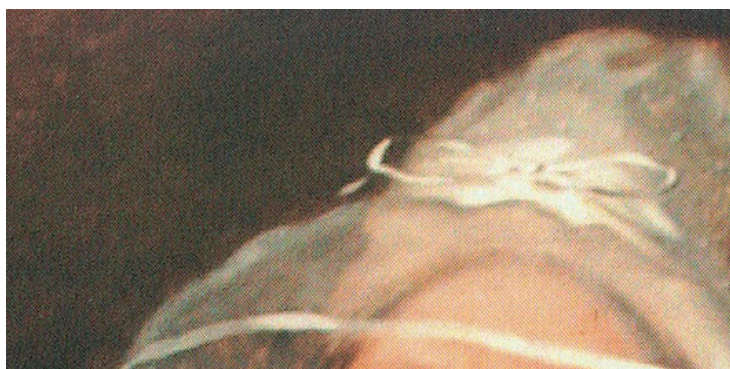
- *Des hommes et des dieux (2010) de Xavier Beauvois* : L'histoire des moines de Tibhirine. C'est l'illustration de la charité poussée jusqu'au sacrifice suprême : rester avec ses voisins par amour, malgré le danger de mort. Nous avons fêtons les 30 ans de leurs martyrs.

Un lieu à découvrir et à connaître

Chers amis lecteurs, voici la photo mystère...

N'hésitez pas à nous envoyer la réponse à

marianisteshorizons@gmail.com



La famille marianiste sur le net

Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)

<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes

<https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)

<http://www.communautes-laiques-marianistes.com>

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)